

BARBARAS :

Ancien village, d'origine romaine, chevauchant sur le territoire de Bouchet et celui de Suze, Barbaras fut au moyen âge fief des princes d'Orange, ensuite des papes. En 1294, Bertrand II, prince d'Orange et seigneur de Suze reçoit l'hommage de ses vassaux de Camaret, Jonquières, Sérignan et Barbaras.

SON nom lui viendrait d'une grande bataille, « très barbare » sans doute, qui s'y était livrée dans l'antiquité.

Mais, d'après M. François Burckard : Barbaras vient plutôt de barbaras (inculte, sauvage). On retrouve la même origine dans le nom de la commune de Barbières, dans le quartier de Barbière à St-Paul-Trois-Châteaux, dans le nom des endroits qui s'appellent Barbeyrac, dans celui du bois de Barbarais, etc.

Au XIV^e siècle, Barbaras fut complètement anéanti par les Routiers.

A l'origine, ce fief appartenait au comte de Toulouse qui le céda, en 1210, à Guillaume des Baux, sous l'obligation de l'hommage.

Les annales ecclésiastiques relatent qu'une grande assemblée de prélats s'y tint en 1043 sous la présidence de Guillaume III Comte de Provence.

La chapelle du lieu était dédiée à St-Quenin, évêque de Vaison. Le concile de 1043 régla quelques questions locales et sanctionna les donations faites par Guillaume III. Étaient présents, les archevêque d'Arles, Embrun, Aix, Apt, Carpentras, Vaison, St-Paul, ainsi que plusieurs abbés des monastères provençaux et quelques gentilshommes tels que Volverard, Chevalier d'Arles, et Guillaume de Venasque.

La baronnie de Barbaras entra dans la maison des Suze, de même que Barri, par l'acquisition que Pierre de la Baume en fit de Jean de Pictavie (probablement Jean de Poitiers, seigneur de St-Vallier, en 1527).

« C'est bien très vraisemblablement de Jean de Poitiers St-Vallier que Pierre de la Baume-Suze a acquis cette baronnie en 1527. Les Poitiers avaient d'autres biens dans la région, dans les archives du château se trouve notamment un hommage de Jean des Isnard à Diane de Poitiers pour la Garde Paréol, en 1566 » (F. Burckard).

Une juridiction était attachée à la baronnie de Barbaras et tout récemment encore on appelait « Le Greffe » un petit bâtiment voisin de la ferme principale. Le Comte de Suze était le grand justicier de Barbaras.

Vers la fin du siècle dernier, on avait mis à découvert une grande mosaïque devant dater de l'époque gallo-romaine, de même que les tombes en briques et les débris d'armes et de poteries en terre noire que l'on y trouve en grande quantité » (L. de Laincel).

Puissent ces quelques renseignements engager les curieux, bons marcheurs, ou disposant d'un vélo ou d'une auto, à entreprendre réellement les dites excursions.